

Ce n'est pas tropicalia que nous combattons mais le monde de Tropicalia

Le dernier rapport du GIEC, (qui n'est pas composé de dangereux décroissants !) est un cri d'alerte : nous allons dépasser 2,7°C de réchauffement si nous continuons ainsi en 2100, et nous n'avons qu'une dizaine d'années pour agir. La catastrophe est déjà là avec son lot d'inondations ici, d'incendies de sécheresse et de pic de chaleur ailleurs ; Changer de cap pour amortir le choc devrait être la préoccupation absolue de nos gouvernants mais il n'en est rien ! Ils s'acharnent à faire perdurer le monde d'avant de plus en plus injuste que ce soit entre le nord et le sud ou entre les classes sociales, de plus en plus prédateur des ressources, de plus en plus polluant, destructeur de l'environnement et des liens humains et de la démocratie.

Il faut rompre, sortir de ce système capitaliste qui se nourrit entre autres ces projets financiers insensés, dont Tropicalia est un exemple caricatural : l'avidité de quelques-uns au détriment de tous.

- Au moment où chacun sait que plus 1 m<sup>2</sup> de terre agricole ne doit plus être bétonnée, tant la chimie et la pollution ont abimé les terres cultivées, nous dénonçons l'emprise sur des terres d'un projet inutile : il est urgent d'y installer des paysans, d'y relocaliser des activités indispensables
- Miser sur Tropicalia c'est miser sur le tourisme de masse qui est aussi un non-sens, il faut aller vers des activités responsables qui ne promeuvent pas des déplacements intempestifs ; l'aménagement du territoire doit être décidé collectivement, à l'échelle du territoire concerné et tourné vers des activités qui permettent la résilience, partout où c'est encore possible pour faire face aux crises qui s'annoncent.
- Extraire des milliers de tonnes de matière pour réaliser un projet comme celui-là alors que les scientifiques lancent déjà depuis longtemps des alertes sur la raréfaction des ressources (métaux...) est tout aussi inacceptable.
- Prendre un risque sanitaire pour notre faune, notre flore est irresponsable, la crise du covid ne nous a-t-elle rien appris ? Nous avons ici une biodiversité riche, préservons-la, faisons en sorte que les habitants habitent réellement ce territoire, en harmonie avec l'écosystème.

Bref, c'est un projet du monde d'hier qui ne tient compte ni de la crise climatique ni de la crise économique qui s'annonce, ni de la crise sanitaire.

Malheureusement c'est un grand projet inutile parmi d'autres et la région est déjà fortement impactée

Ici Tropicalia, à Boulogne, pure Salmon, à Amiens Borelia, amazone qui colonise toute la région, et maintenant Xavier Bertrand élu avec au moins un EPR à la clé.

Là-bas, un projet dangereux d'enfouissement profond des déchets nucléaires (l'enquête d'utilité publique vient de commencer) lié à des choix politiques désastreux, etc...

Et ne tombons pas dans le piège de Mr Guérin, tenter de repeindre le projet en vert, (ce que certains médias relayent allègrement), ne change absolument rien à l'inutilité de son projet destructeur ; capitalisme vert, économie circulaire et autre développement durable sont juste des leurres techno-scientistes qui permettent au système de rebondir.

Tous ces projets fous hors du temps sont des projets de pure rentabilité liés à un capitalisme sauvage. Il faut d'urgence sortir de ce système capitaliste lié à la recherche d'une croissance infinie qui nous mène dans le mur, qui nous contrôle et nous aliène dans tous les pans de nos vies.

Il est urgent de d'opérer une rupture qui laisse un avenir moins sombre possible pour les générations qui viennent. Lutter contre ce projet de toutes nos forces, et parallèlement, créer autant de projets alternatifs que possible : installer des maraichers, des paysans pour amorcer la conversion de l'agro-industrie picarde, relocaliser des activités industrielles et artisanales pérennes, ect....

D'autres mondes sont possibles, plus paisibles, plus conviviaux, plus justes si nous abandonnons cette religion du progrès techno-scientiste et de l'argent roi, assis sur la domination des plus faibles.

Ces projets sont emblématiques du monde d'avant, et nous, décroissants, les combattons et les combattons sans relâche.

